

« La communauté aurait dû faire le ménage avant »

Article d'Emmanuel Bouland, *Le Journal de Saône-et-Loire*, 15 juin 2011

Les Petits Gris sont perçus comme vivant « dans un monde à part » par les habitants de Fley. Une image ternie depuis 20 ans.

C'était il y a une dizaine d'années dans le parc du délicieux hameau rural de Rimont à Fley (250 habitants). Deux fillettes se sont retrouvées dénudées, rapportant à leur mère qu'un monsieur en habit gris les avait déshabillées.

Un frère de la congrégation voisine viendra ensuite s'excuser en forme d'aveu auprès de cette famille catholique, qualifiant les faits « *d'incident* ». Une anecdote grave qui cacherait d'autres exemples de dérives comportementales selon les habitants de Fley pas franchement surpris hier par nos révélations sur les Frères contemplatifs de Saint-Jean (lire nos éditions d'hier). Mais les silences gênés ont laissé la place à la colère. « *La communauté aurait dû faire le ménage depuis longtemps et pourquoi les autorités religieuses ont laissé faire ?* », s'interroge cet habitant, mécontent de constater ce qu'il a toujours cru savoir derrière les murs de l'immense bâtisse de la congrégation. « *Il s'en est passé de bonnes ! Le problème, c'est la direction, ça change tout le temps de prier général* ». « *On vit chacun dans notre monde* », poursuit une septuagénaire, qui elle non plus ne partage pas une image très glorieuse de la communauté. « *Des tas de jeunes sont passés ici et ils leur ont bourré le crâne.* » « *La nature reprend ses droits, ils ne sont pas faits en bois* », sourit une mamie en faisant allusion aux agressions sexuelles, qualifiant au passage le fondateur de « gourou ». « *Ils lui baisaient les pieds en plein milieu du village, ça me faisait mal au cœur pour des jeunes très intelligents mais manipulés...* ». « *Ils disposent d'une surface financière énorme, font des dépenses inconsidérées mais ce n'est pas de la jalousie* », dit tout bas un autre habitant, de peur d'être entendu par le proche réfectoire des frères. « *Le fonctionnement flotte toujours* », jure-t-il, rappelant que peu de villageois s'y rendent ou alors « *une fois par an* ». Une image ternie depuis la fermeture du petit séminaire de Rimont dont la réputation n'a jamais souffert de la moindre contradiction. « *Mais il y a des bons frères, il ne faut pas jeter l'opprobre sur tout le groupe* », renchérit un villageois qui met aussi en avant la prudence municipale vis-à-vis de la congrégation. Une année d'élection, une des deux listes avait souhaité que les frères, 80 à l'époque, s'abstiennent de voter. Dans ce chapitre, les vœux d'obéissance n'ont pas atteint les religieux.